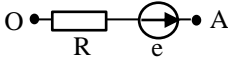
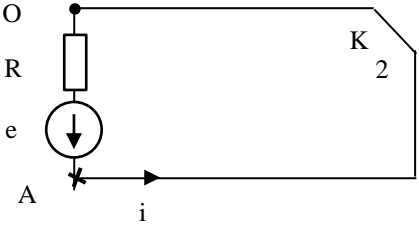
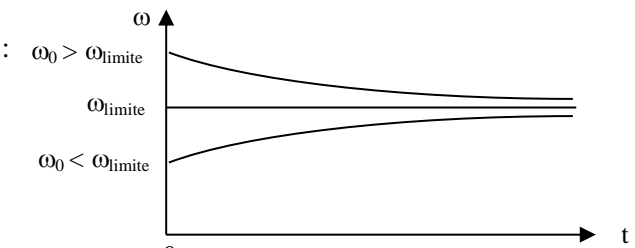
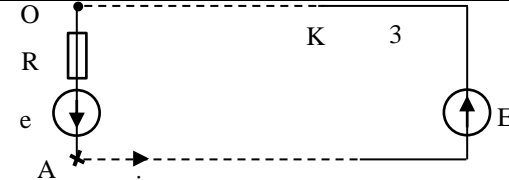


**Exercice 1 : Mesure d'une susceptibilité magnétique par la méthode de Gouy (7 points+Bonus: 0,5)**

Questions	Réponse	Barème
1	<ul style="list-style-type: none"> <li>Lorsque le barreau est introduit dans le champ magnétique, il acquiert une <u>aimantation macroscopique</u> <math>\vec{M}</math>.</li> <li>Chaque élément de volume <math>d\tau</math> devient assimilable à <u>une boucle de courant de moment magnétique</u> <math>d\vec{m} = \vec{M}.d\tau</math> et <u>crée un champ magnétique</u> <math>d\vec{B}'</math>.</li> <li>L'ensemble du barreau <u>crée un champ</u> <math>\vec{B}'</math> <u>en tout point de l'espace</u>, de sorte que le champ magnétique total devient : <math>\vec{B} = \vec{B}_0 + \vec{B}'</math>.</li> <li>Les lignes de champ magnétique n'étant pas modifiées par la présence du barreau, le champ magnétique total <math>\vec{B}</math> est dans la même direction que celle du champ magnétique <math>\vec{B}_0</math>.</li> <li>Comme le barreau est constitué d'un milieu parfait, les vecteurs <math>\vec{M}</math>, <math>\vec{B}</math> et <math>\vec{H}</math> sont colinéaires.  <math>\vec{M}</math> est dans le même sens que <math>\vec{B}</math> pour un milieu paramagnétique  <math>\vec{M}</math> est dans le sens opposé à celui de <math>\vec{B}</math> pour un milieu diamagnétique</li> <li>Dans le cas où le milieu est paramagnétique, le barreau est soumis à des forces magnétiques qui vont l'attirer vers la zone de l'entrefer où le champ magnétique est le plus intense (c'est à dire en <math>z=0</math>)</li> <li>Dans le cas où le milieu est diamagnétique, le barreau est soumis à des forces magnétiques qui ont tendance à le faire sortir de l'entrefer et à l'éloigner de la région où le champ magnétique est le plus intense</li> </ul>	<p>1</p> <p>0,5</p> <p><b>Bonus : 0,25</b></p> <p><b>Bonus : 0,25</b></p> <p>0,5</p> <p>0,25</p> <p>0,25</p>
2	$\vec{M} = \chi_m \cdot \frac{\vec{B}_0 + \vec{B}'}{\mu_0(1 + \chi_m)}, \text{ soit : } \vec{M} \approx \chi_m \cdot \frac{\vec{B}_0}{\mu_0}$	1
3	<ul style="list-style-type: none"> <li>Chaque élément de volume <math>d\tau</math> est soumis à une force élémentaire dirigée selon l'axe Oz car <math>dF_x = dF_y = 0</math> (B ne dépend ni de x ni de y).</li> <li>On a alors : <math>dF_z = \frac{1}{2} \frac{\partial(\vec{M} \cdot \vec{B}_0)}{\partial z} \cdot d\tau = \frac{\chi_m}{2\mu_0} \cdot \frac{\partial(B_0^2)}{\partial z} \cdot d\tau = \frac{\chi_m B_0}{\mu_0} \cdot \frac{\partial(B_0)}{\partial z} \cdot d\tau</math></li> <li>Pour le milieu paramagnétique, <math>\chi_m \geq 0</math> et <math>\frac{\partial(B_0)}{\partial z}</math> étant négatif du côté où <math>z &gt; 0</math>, la force <math>dF_z</math> est dirigée vers le bas.</li> <li>Pour le milieu diamagnétique, <math>\chi_m &lt; 0</math> et <math>\frac{\partial(B_0)}{\partial z}</math> étant négatif du côté où <math>z &gt; 0</math>, la force <math>dF_z</math> est dirigée vers le haut.</li> <li>La force totale s'exerçant sur le barreau est alors:</li> </ul> $F_z = \frac{\chi_m \cdot S}{2 \cdot \mu_0} \cdot \int_A^C \frac{\partial B_0^2}{\partial z} \cdot dz = \frac{\chi_m \cdot S}{2 \cdot \mu_0} \cdot [B_0^2(C) - B_0^2(A)]$	<p>0,75</p> <p>0,75</p> <p>0,25</p> <p>0,5</p>
4	<p>Pour déterminer la susceptibilité magnétique <math>\chi_m</math> du matériau, <u>il faut déterminer expérimentalement la force <math>F_z</math> s'exerçant sur le barreau.</u></p> <p>Pour cela, <u>il faut rétablir l'équilibre à l'aide de masses marquées.</u></p> <p><u>Lorsque <math> F_z  =  \Delta m  \cdot g</math> avec <math>\Delta m =</math> masse ajoutée (para) ou retirée (dia), l'équilibre est rétabli et l'on peut évaluer <math>\chi_m</math> :</u></p> $\chi_m = - \frac{2 \cdot \mu_0 \cdot \Delta m \cdot g}{S \cdot [B_0^2(C) - B_0^2(A)]}$	<p>0,5</p> <p>0,5</p> <p>0,25</p>

**Exercice II : Roue de Barlow - Principe de fonctionnement et applications (13 points + Bonus : 1,25)**

Questions	Réponse	Barème
<b>1. Principe de fonctionnement</b>		<b>5</b>
<b>1.1</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Un conducteur est en mouvement dans un champ magnétique stationnaire: cas d'induction <u>motionnelle</u> ou de <u>Lorentz</u>.</li> <li>Un champ électromoteur apparaît: <math>\vec{E}_m = \vec{v} \wedge \vec{B} = r. \omega. \vec{u}_\theta \wedge B. \vec{u}_z = r. \omega. B. \vec{u}_r</math> et une force électromotrice induite est créée entre les points O et A :  <math display="block">e = \int_O^A \vec{E}_m \cdot \vec{dr} = \int_O^A (\vec{v} \wedge \vec{B}) \cdot \vec{dr} = \int_O^A \omega. B. r. dr = \frac{1}{2} \omega. B. a^2</math> <math display="block">e = \alpha. \omega \text{ (donné)} \Rightarrow \alpha = \frac{1}{2} B. a^2</math></li> <li>Un <u>courant induit</u> <u>circule</u> donc dans le circuit fermé. Il circule dans un sens tel qu'il va s'opposer (par ses effets) à la cause qui lui donné naissance (la rotation de la roue) → <u>apparition de forces de Laplace qui vont freiner la roue.</u></li> <li>Schéma électrique équivalent à la roue : </li> </ul>	<p>0,75 (calcul bien posé)</p> <p>0,75</p> <p>0,5</p> <p>0,5</p>
<b>1.2</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><math>d\vec{F} = i d\vec{r} \wedge \vec{B} = -i. B. dr. \vec{u}_\theta</math></li> <li><math>M_{Oz}(\vec{dF}) = -r. dF = -i. B. r. dr</math></li> <li><math>\Gamma_z = \int_{OA} M_{Oz}(\vec{dF}) = -\frac{1}{2} i. B. a^2 = -\alpha. i</math></li> <li><math>\Gamma_z &lt; 0</math> : on vérifie bien que ce moment s'oppose au déplacement ayant donné naissance au phénomène d'induction (conséquence de la loi de Faraday-Lenz).</li> </ul>	<p>0,25</p> <p>0,25</p> <p>0,5</p> <p>0,5</p>
<b>1.3</b>	$E_m = 7.54 \text{ V/m}$ ; $e = 0.37 \text{ V}$ $\Gamma_z = 3.10^{-3} \text{ N.m}$	<p>0,25</p> <p>0,25</p> <p>0,5 (unité)</p>
<b>2. Applications</b>		<b>8</b> (+ 1,25 bonus)
<b>2.1.a</b>	$\Gamma_m = J. \frac{d\omega}{dt} \Rightarrow \frac{d\omega}{dt} = \frac{\Gamma_m}{J} = \text{cte} \Rightarrow \omega = \frac{\Gamma_m}{J} . t$	0,5
<b>2.1.b</b>	<p><b>Circuit électrique équivalent :</b></p> 	0,25
<b>2.1.c</b>	<p><b>Equation électrique :</b> <math>V_A - V_O = e - R. i = 0 \Rightarrow e = R. i</math> (1)</p> <p>Comme <math>e = \alpha. \omega</math> (d'après la partie 1), on en déduit que : <math>i = \frac{\alpha. \omega}{R}</math></p> <p><b>Equation mécanique :</b> <math>J. \frac{d\omega}{dt} = \Gamma_m - \alpha. i</math> (2)</p> <p>Ces équations sont couplées.</p>	<p>0,75</p> <p>0,5</p> <p>0,25</p>

2.1.d	<b>Equation différentielle vérifiée par <math>\omega</math> :</b> $\frac{d\omega}{dt} + \frac{\alpha^2}{J.R} \cdot \omega - \frac{\Gamma_m}{J} = 0 \quad (3)$	0,5
2.1.e	<b>Variation de <math>\omega</math> en fonction du temps :</b> Constante de temps $\tau$ : $\tau = \frac{J.R}{\alpha^2}$ En régime permanent : $\frac{d\omega}{dt} = 0 \Rightarrow \omega_{\text{limite}} = \frac{\Gamma_m \cdot R}{\alpha^2}$ $\omega = K \cdot e^{-\frac{t}{\tau}} + \omega_{\text{limite}}$ A $t = 0$ , $\omega = \omega_0 \Rightarrow K = (\omega_0 - \omega_{\text{limite}}) \Rightarrow \omega = (\omega_0 - \omega_{\text{limite}}) \cdot e^{-\frac{t}{\tau}} + \omega_{\text{limite}}$ Graphe : 	0,25 0,25 0,25 0,5 1 (si complet)
2.1.f	<ul style="list-style-type: none"> <li>On peut qualifier ce dispositif de régulateur de vitesse car en régime permanent <math>\omega = \omega_{\text{limite}}</math> indépendamment de <math>\omega_0 &lt; \omega_{\text{limite}}</math> ou <math>\omega_0 &gt; \omega_{\text{limite}}</math>.</li> <li><math>\omega_{\text{limite}}</math> peut être ajusté par <math>\Gamma_m</math> et B.</li> <li>La roue de Barlow a un rôle générateur car <u>il y a conversion d'énergie mécanique en énergie électrique.</u></li> <li>En régime stationnaire (<math>\frac{d\omega}{dt} = 0</math>), le dispositif génère un courant continu</li> </ul> $i_{\text{permanent}} = \frac{\Gamma_m}{\alpha} \quad (\text{d'après équation (2)}).$	0,25 (Bonus : 0,25) 0,25 (Bonus : 0,25)
2.1.g	<b>Bilan des puissances électriques en régime permanent :</b> Equation (2) x $\omega$ et $\frac{d\omega}{dt} = 0$ : $\Gamma_m \cdot \omega = \alpha \cdot i \cdot \omega = \alpha \cdot \omega \cdot i = e \cdot i$ Equation (1) x $i$ : $e \cdot i = R \cdot i^2$ La conversion électromécanique est mise en évidence par le fait que la puissance mécanique est convertie en puissance électrique, elle-même convertie en puissance dissipée par effet Joule.	0,25 0,25 (Bonus : 0,5)
2.2.a	<b>Schéma électrique équivalent</b> 	0,25
2.2.b	<b>Nouvelles équations électrique et mécanique :</b> Equation électrique : $E = -e + R \cdot i \Rightarrow i = \frac{E + e}{R} = \frac{E + \alpha \cdot \omega}{R} \quad (1')$ Equation mécanique : $J \cdot \frac{d\omega}{dt} = -\alpha \cdot i - \lambda \cdot \omega \quad (2')$	0,5 0,5
2.2.c	<b>Expression de la vitesse angulaire de la roue en régime permanent :</b> $\frac{d\omega}{dt} = 0 \Rightarrow$ d'après (2') : $-\alpha \cdot i - \lambda \cdot \omega = 0$ En remplaçant $i$ par son expression - cf (1'), on obtient : $\omega = \frac{-\alpha \cdot E}{\alpha^2 + R \cdot \lambda}$	0,5
2.2.d	La roue a ici un fonctionnement moteur car il y a conversion d'énergie électrique en énergie mécanique (le maintien de la rotation de la roue est assuré ici par une source de tension). $\omega$ est proportionnel à E, de plus elle tourne en sens inverse du cas précédent.	0,25 (Bonus : 0,25)